



Le frein et l'espérance

«Dès que l'institution s'empare de pratiques nouvelles, c'est pour les dévoyer, les émasculer, les vider de leur contenu, en abandonner l'inspiration...

Y a-t-il quelque chance pour que l'“Education nouvelle” et les méthodes actives reviennent dans le Jura bernois et ailleurs? Paradoxalement, je crois que oui. Face au triomphe publicitaire et médiatique du caprice mondialisé, ce courant peut nous aider à mettre en place une pédagogie du sursis favorisant l'émergence d'un sujet libre. Face à la dispersion et à la saturation des informations, il peut nous aider à pratiquer une pédagogie de la rigueur expérimentale et documentaire, indispensable pour acquérir un minimum d'esprit critique. Face à la montée des régressions claniques et du mimétisme identificatoire, il peut nous aider à mettre en place une pédagogie de l'autonomie fidèle à l'esprit des Lumières: “Ose penser par toi-même.” Enfin, face au triomphe des individualismes, il peut nous donner des outils pour travailler à la construction du “bien commun” en s'exhaussant au-dessus de la simple juxtaposition des intérêts individuels.»

Philippe Meirieu

**Introduction à *Ils ont voulu changer l'école,*
Histoire des pédagogies actives dans le Jura,
1950-1970. Presses universitaires suisses (2009)**